

EMANUELE SCORCELLETTI

POUR/FOR LE FIGARO MAGAZINE



EMANUELE SCORCELLETTI

POUR LE FIGARO MAGAZINE

UNE ITALIE ÉCORCHÉE

Entre le 24 août 2016 et le 18 janvier 2017, l'Italie a été dévastée par une série de séismes de magnitude allant de 5,5 à 6,6. Les Marches et l'Ombrie, deux régions jalonnées de petits villages témoins d'un immense patrimoine historique et culturel, sont ravagées par de violentes secousses qui font près de 300 victimes et balaient plus de 130 communes sur une zone de 83 000 kilomètres carrés. Norcia, Arquata del Tronto, Castelraimondo, Pieveboigliana, Tolentino, Visso... Ces noms qui auparavant évoquaient aux voyageurs le charme unique de ces provinces du nord de Rome ne sont plus aujourd'hui que ruines et décombres où s'est évaporé en quelques instants tout un pan de l'identité d'un pays. Promontoire avancé de l'Europe, l'Italie est aux premières loges des crises du moment. La pression qui vient d'Afrique est tellurique autant que migratoire. Car c'est sur ces montagnes que l'essentiel du risque sismique européen se concentre, sous la poussée du continent noir. Une mécanique souterraine qui secoue l'Italie en moyenne tous les cinq ans depuis 1945. Une mécanique qui broie des millions d'Italiens. Et pourtant. Contrairement au tremblement de terre de l'Aquila, en 2009, transformé à l'époque en grand spectacle politique par Silvio Berlusconi, ceux des Marches et de l'Ombrie n'ont pas suscité la même

... Dix mois après les premiers séismes, les promesses de reconstruction de ces joyaux d'art médiéval et de la Renaissance ne sont, pour l'instant, pas tenues ...

attention ni la même dramaturgie. Dix mois après les premiers séismes, les promesses de reconstruction de ces joyaux d'art médiéval et de la Renaissance ne sont, pour l'instant, pas tenues. Comme si la vie s'était arrêtée le 24 août 2016. Les centres-villes transformés en « zones rouges » sont interdits d'accès : entrelacs de maisons et d'édifices effondrés, clochers fissurés, routes impraticables... Sur les 2,3 millions de tonnes de gravats qui devraient être enlevés, à peine 8 % l'ont été. Dans 51 communes touchées, plus de 3 000 chalets provisoires devaient être livrés cet hiver ; seuls 296 l'ont été. Cette fois, l'Italie a pris la douleur pour elle, et aujourd'hui

la région des Marches, principale victime de cette catastrophe, subit le désastre dans la solitude. Comme une nation qui fait face aux épreuves, loin de la politique romaine, loin des projecteurs des médias épileptiques et, finalement, loin de l'Europe. Reste qu'à l'échelle nationale, les appels aux dons ont été suivis de nombreux gestes de générosité, aussi bien de la part de l'Église, du monde du sport et du spectacle que de milliers d'anonymes venus prêter main-forte aux villageois et aux secours : tous mobilisés dans un formidable élan de solidarité, preuve de la résilience d'un pays cherchant, coûte que coûte, à préserver son âme écorchée.

LIEU
COUVENT DES MINIMES

English version below



Symbole historique et religieux, la basilique Saint-Benoît, à Norcia, a été totalement détruite par le séisme du 30 octobre 2016. La basilique était intimement liée à l'histoire de l'ordre des bénédictins. Région de l'Ombrie.
The earthquake on October 30, 2016, destroyed the Basilica of Saint Benedict, an important symbol for both religion and history, in particular for the Order of Saint Benedict. Norcia, Umbria.

EMANUELE SCORCELLETTI

FOR LE FIGARO MAGAZINE

Between August 24, 2016, and January 18, 2017, Italy was devastated by a series of earthquakes ranging from 5.5 to 6.6 on the magnitude scale. The regions of Marche and Umbria, where so many small villages form a wealth of historical and cultural heritage, were shaken by violent quakes and tremors that left 300 dead and wreaked havoc over 130 regional districts and a total area of 83,000 km² [32,000 square miles]. Names such as Norcia, Arquata del Tronto, Castelraimondo, Pievebovigliana, Tolentino, and Visso had previously impressed and inspired travelers with the unique charm so typical of the provinces north of Rome, but today they are little more than ruins and rubble which, in a matter of moments, transformed key features marking the identity of the country.

Italy stands out, reaches out in Europe, and currently stands as the front line in crises facing Europe, with pressure from Africa, not only from

... Today, ten months after the first quakes, promises have been made to rebuild and restore these masterpieces of the medieval and Renaissance periods, but the promises have not been kept ...

ITALY RENT ASUNDER

migration, but also from the depths of the earth, for these mountains in Italy are a focal point for seismic risk in Europe, bearing the burden of the tectonic force of the African continent. Such underground mechanics have sent earthquakes to strike Italy, on average since 1945, once every five years, and millions of Italians have been caught in their forceful clutches.

Unlike the earthquake that hit Aquila in 2009, and which became a grand spectacle for Silvio Berlusconi to gain political mileage, this time, the earthquakes in Umbria and the Marche regions did not attract the same level of attention, nor trigger a similar political performance. Today, ten months after the first quakes, promises have been made to rebuild and restore these masterpieces of the medieval and Renaissance periods, but the promises have not been kept. The impression is that life simply stopped on August 24, 2016. Centers of towns and villages have been turned into "red zones" where no one can enter, a labyrinth of

houses and buildings falling down, with cracked, crumbling church spires, and roads where no vehicles can pass. A total of 2.3 million tons of rubble needs to be removed, but scarcely 8% has been cleared. In the 51 administrative districts hit, more than 3,000 temporary accommodation facilities should have been delivered for use this winter, but only 296 have been set up. Italy seems to have been left to deal with the drama and distress alone, and the Marche region, the worst-hit, has been left to face up to the disaster almost as if it were an independent nation having to manage its own ordeals, far removed from the political sphere of Rome, far from the turbulent and changing spotlight of the media, perhaps even feeling far from Europe. But inside the country, appeals were made for donations and received many generous responses, e.g. from the Church, the world of sport and the performing arts, and from thousands of others who volunteered to help villagers and emergency services, all rallying in a movement of solidarity, offering eloquent proof that the country is both resilient and determined to salvage its wounded soul.

VENUE
COUVENT DES MINIMES



PHOTO #1

Symbole historique et religieux, la basilique Saint-Benoît, à Norcia, a été totalement détruite par le séisme du 30 octobre 2016. La basilique était intimement liée à l'histoire de l'ordre des bénédictins. Région de l'Ombrie.

The earthquake on October 30, 2016, destroyed the Basilica of Saint Benedict, an important symbol for both religion and history, in particular for the Order of Saint Benedict. Norcia, Umbria.

© Emanuele Scorcetelli pour/for Le Figaro Magazine

Aleandro Petrucci, maire du village d'Arquata del Tronto, épicentre du tremblement de terre.
Province d'Ascoli Piceno, région des Marches.

Aleandro Petrucci, Mayor of the village of Arquata del Tronto, at the epicenter of the earthquake. Province of Ascoli Piceno, Marche region.

© Emanuele Scorcetelli pour/for Le Figaro Magazine



© Marc de Giovanni